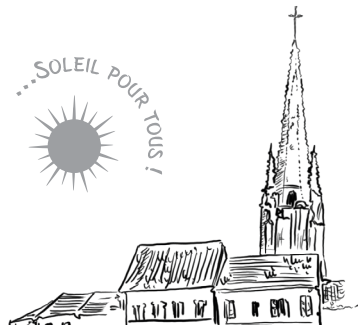




Le journal de Jazz In Marciac



Lundi 4 août 2025 - 34°C

Meute'stache gracias !



© Laurent Sabathé

Deluxe et Meute électrisent le chapiteau de JIM

C'est avec leur 7^{ème} album *Ça fait plaisir* qu'ils font leur première apparition à Marciac. Nous aussi ça nous fait plaisir. Deluxe, un groupe de six moustachus talentueux : Liliboy, Soubri, Pépé, Kilo, Kaya et Pietre. Ils transforment la scène en piste de cirque : d'un côté avec Liliboy qui fait des grands écarts et des pirouettes et de l'autre avec Soubri qui s'empare des projecteurs pour faire des jeux de lumière hypnotisants. Paillettes, strass et feux d'artifices décorent la scène, écran pour un numéro tape-à-l'oeil dans lequel des flammes sortent du saxophone. Notre regard se brouille : est-ce son saxophone qui prend feu ou est-ce son jeu qui nous enflamme ? Dans leurs costumes farfelus bleus et dorés, à grandes enjambées, ils arpentent la scène... et pas que ! Une seconde plateforme est implantée au milieu de la foule qui ondule à leur passage. Ils font plaisir aux fans de longue date en interprétant aussi d'anciens tubes comme *Tum Rakak* ou bien *My Game*.

Enfin, comment parler de Deluxe sans évoquer l'emblème qu'ils portent tous avec fierté : la moustache. C'est leur identité en tant que groupe. Un groupe qui se démarque par sa durée : quinze années d'aventures musicales vécues ensemble et ils ne sont pas prêts de s'arrêter là. Donc, comme ils nous le disent à la fin du concert ... « Si ça vous a plu, revenez moustachus ! ».

Ensuite Meute entre en scène. 11 silhouettes noires armées de cuivres et de percussions se découpent sur des jeux de lumière disco. Le soubassophone pulse un rythme de basse entêtant alors que les cuivres rugissent. Les plateformes s'illuminent, la horde est rangée en ordre : les percussions au fond, puis les cuivres rutilants qui tanguent en soufflant leur mélodie. Fond de lumière bleue, le marimba scande sa partition, lumière verte sur escaliers jaunes, il laisse le sax hurler. La trompette lance son cri de ralliement, tel un loup, et la formation se déplace. Les chœurs se succèdent, le hautbois et la flûte traversière nous portent haut alors que, yeux dans les yeux, le groupe se reforme et reprend en chœur son chant hypnotique.

Puis Meute s'approche ; les gens, extasiés, vibrent, au plus près de cette source d'énergie pure qui transcende, dans la joie, les corps et les esprits et ce depuis dix ans. Pleins feux sur cette fanfare techno, certes vêtue d'uniformes rouges, mais déglinguée : mal rasée, mal coiffée, une casquette jaune pailletée, un short de sport, des lunettes noires ; peu importe à ces grands seigneurs qui prônent la paix et la tolérance jusque sur leurs instruments. Après un dernier rappel et le fameux *You & Me*, ils s'en vont en lançant au public époustoufflé une pluie pailletée de baisers.

Juliette, Barbara LF & Solène

Approfondir son art *jazzy*

Responsable pédagogique du stage Jazz de L'Astrada, Jean-Philippe Viret nous en dévoile son contenu

Contrebassiste et bassiste au parcours professionnel impressionnant, lauréat de 2 Victoires du Jazz avec le trio Viret (2011 et 2020), vous êtes, depuis 2017, le directeur pédagogique du stage Jazz proposé chaque été par L'Astrada. En quoi consiste-t-il et comment s'organise-t-il concrètement ?

Ce stage, ouvert à une soixantaine de personnes de tous âges, déjà familiarisés à la pratique du jazz et des musiques improvisées, propose aux participants une immersion unique, aussi bien en tant qu'acteurs que spectateurs. Les matinées sont dédiées à la pratique personnelle en mettant à niveau, tels des vases communicants, la technique instrumentale avec le potentiel musical de chacun. Les après-midis sont consacrées à la mise en situation dans le jeu collectif pour développer l'écoute et l'attention portée à l'autre. En fin de journée, les stagiaires participent à des *jam* à la villa Saint-Mont et, s'ils ont encore les oreilles assez fraîches, ils peuvent assister aux concerts du festival.

Vous êtes accompagné dans cette expérience par d'autres musiciennes et musiciens de talent tels que Céline Bonacina, Mathias Lévy, Bruno Angelini, Jean-Michel Thillot, comment cette collaboration s'établit-elle durant le stage ?

J'attache de l'importance à ce que les intervenant(e)s puissent aborder un éventail stylistique le plus large possible autour du be-bop et du *great american song book*. C'est l'un des avantages de ce stage : les participants ont la chance d'évoluer chaque après-midi sous la tutelle d'un intervenant différent. Cela élargit de manière conséquente les retours donnés aux stagiaires tout en ouvrant le champ des perspectives et des multiples directions potentielles regroupées sous le dénominateur commun du mot « jazz ».

Cette année, vous avez fait appel à de nouveaux intervenants, le batteur Matthieu Chazarenc et la chanteuse Ellinoa, pouvez-vous nous les présenter ?

Je sollicite chacun pour un *turn over* de 3 ans ; cela permet de maintenir, au sein de l'équipe pédagogique, une émulation avec un partage varié d'expériences musicales et d'éviter qu'une routine trop familière ne s'installe. Ellinoa et Matthieu, comme chaque intervenant, sont à la fois des *sideman / sidewoman* très sollicités ainsi que des leaders qui défendent des projets personnels sincères et talentueux. La vision artistique de chacun d'eux permet d'encadrer le travail des ateliers avec une vue d'ensemble qui dépasse les compétences instrumentales.

Vous donnez régulièrement des master classes lors de vos déplacements aux quatre coins du monde, quelle est pour vous la spécificité - s'il y en a une - de ce stage organisé dans le cadre de JIM ?

Entre le déroulé du stage, les *jam sessions* et les concerts, il s'agit véritablement d'une immersion d'une semaine dans l'univers du jazz. À cela viennent s'ajouter une master classe, le prix Marion Bourguin qui récompense et encourage des jeunes musicien(ne)s, ainsi que le partenariat avec le festival de Nuoro (en Sardaigne), avec lequel nous procédons chaque année à un échange de stagiaires. Normalement, il doit y avoir des heures de sommeil à rattraper à la fin du stage !

Ce sont souvent les mêmes participants qui reviennent d'une année sur l'autre au stage Jazz ?

Nous accueillons avec plaisir les participants qui souhaitent revenir, mais la priorité du stage est de faire en sorte d'accueillir le plus de nouveaux participants possibles afin que le maximum de musicien(ne)s puissent en profiter.

Ces rencontres donnent-elles lieu parfois à une poursuite des échanges musicaux, que ce soit entre intervenants ou entre participants ?

C'est une joie de retrouver d'anciens participants qui témoignent de l'impact que le stage a pu avoir sur leur parcours personnel ! À cet égard, la liste des personnes qui se retrouvent par la suite à continuer leurs études au sein du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ou d'autres grandes écoles de musique ne cesse de s'agrandir au fil du temps, et c'est un véritable plaisir que de les voir démarrer ainsi leurs carrières d'artistes !

Rendez-vous aujourd'hui à 14h30, sur la scène du Bis, pour la restitution de ce stage et la remise du prix Marion Bourguin.



Au cœur du process, la recherche du meilleur *groove*

Entretien avec Nate Smith, batteur des Fearless Flyers. Dans la loge (bruyante) de sa production, en début de soirée

C'est votre première fois à Marciac ?

Non je suis déjà venu comme membre de l'orchestre de Krakauer, je ne sais plus en quelle année... mais ça remonte à assez loin (*NLDR : en 2009 au sein du groupe Klezmer Madness*). C'était un projet très spécial, je jouais du piano et de l'orgue. J'ai aussi joué très longtemps avec Dave Holland dans les années 2003 à 2011 mais je ne me souviens pas si j'ai joué ici avec lui (*NLDR : Non*).

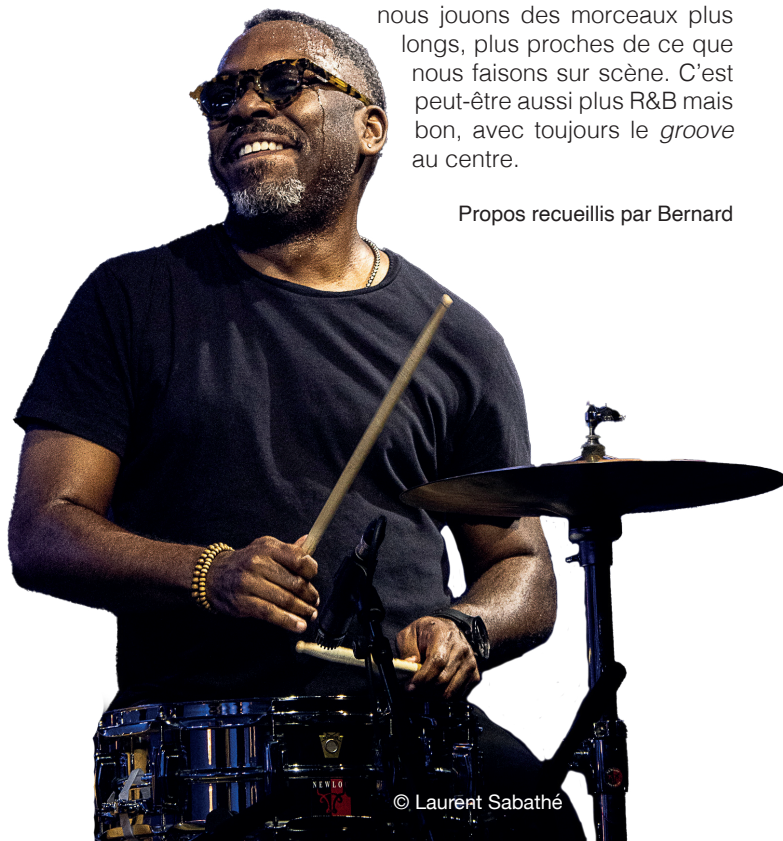
Fearless Flyers fait partie de ce qu'il faut appeler le système Vulfpeck. Ce système c'est quoi ? Une galaxie ? Une famille ? Une tribu ?

Non c'est plutôt un réseau. En fait, Cory Wong m'a envoyé un e-mail fin 2017 qui disait : « Jack Stratton - le producteur de Vulfpeck - et moi avons une idée de groupe avec trois guitares et une batterie. Seriez-vous intéressé ? ». Je ne les connaissais pas, j'ai regardé leurs vidéos sur Internet et vu qu'ils étaient très populaires. Je suis parti à Los Angeles et je les ai rencontrés. On a fait la vidéo d'un morceau, en fait le prélude de ce qui allait devenir notre premier morceau *Ace of Aces*. On me demande souvent pourquoi je joue avec une batterie minimale, une caisse claire, un tom, une grosse caisse et deux cymbales, la charleston et la ride. En fait, c'est ce premier jour qui a tout dicté. Jack Stratton m'a montré cette batterie et m'a dit : « Bon, c'est tout ce qu'on a. » et je n'ai rien demandé de plus. C'est au cœur du projet Fearless Flyers, de revenir à un *groove* lisible, net.

On a l'impression que ce groupe et d'autres du système Vulfpeck doivent beaucoup à Internet, notamment pour la promotion de leur musique avec cette volonté de diffuser beaucoup de vidéos très tôt, avant même la sortie des albums.

C'est vrai, mais Internet est aussi très important pour composer notre musique. En fait, chacun de nous vit aux quatre coins des États-Unis : Mark vit à Dallas, Joe à Los Angeles, Cory à Minneapolis et moi à l'Est. Quand un de nous quatre apporte une idée, elle circule, nous en parlons, nous construisons dessus chacun de notre côté. Et quand c'est prêt, on se retrouve pour enregistrer. Généralement en deux ou trois prises c'est dans la boîte. Au cœur de tout le process il y a la recherche du meilleur *groove*. Dans notre dernier album qui va sortir incessamment sous peu, nous jouons des morceaux plus longs, plus proches de ce que nous faisons sur scène. C'est peut-être aussi plus R&B mais bon, avec toujours le *groove* au centre.

Propos recueillis par Bernard



Culture Box

Insectes pollinisateurs : source de vie en danger de mort

JAC s'est rendu à l'une des conférences du festival partenaire Paysage in Marciac, l'écocitoyenneté étant un axe crucial pour Jazz in Marciac. Les spécialistes Émilie Andrieu, Bertrand Schatz et Émilie Bourgade nous ont éclairés sur cet enjeu essentiel de préservation des insectes pollinisateurs. La diversité entraîne la diversité. Voilà l'un des principes fondamentaux de l'écologie. Et quelle diversité d'insectes pollinisateurs y a-t-il ! Pour l'équilibre de notre environnement, nous avons besoin d'abeilles domestiques et sauvages mais aussi d'autres pollinisateurs.

Ces précieux insectes, qui endossent un rôle capital au niveau alimentaire, comme dans la régulation des écosystèmes, se retrouvent aujourd'hui en danger du fait de l'utilisation de produits phytosanitaires

et de l'appauvrissement des paysages. En quarante ans, près de 42% ont disparu. Si les causes de ce déclin sont connues (haies naturelles détruites, zones humides asséchées, millions d'hectares rasés) faisons notre possible pour les réduire. Préservons forêts, haies, paysages bigarrés, prairies fleuries, installons des hôtels à insectes... Il n'est pas trop tard, sauvons Maya !

Toutes les conférences passées restent disponibles sur le site paysage-in-marciac.fr

Michel et Séverine



Au cœur de JIM

Si vos enfants n'aiment pas le jazz...

Les vacances sont longues ? Si vous avez besoin de passer quatre heures assis sur la place à écouter du jazz, sans l'infliger à vos enfants, le Coin des Gamins est là ! Festivaliers, randonneurs, commerçants, techniciens ou encore journalistes, les parents de Jazz In Marciac ont accès à un service qui encadre et divertit leurs enfants dans la bonne humeur entre quinze heures et dix-neuf heures, à proximité de la promenade.

Vos enfants rêvent de poterie, de maquillage, de yoga, de faire le tour du chapiteau ou simplement de se faire des amis ? Grâce à Nathalie, le Coin des Gamins propose une activité par jour, assurée par des intervenants professionnels et guidée par les bénévoles. Le service existe depuis une quinzaine d'années. La petite équipe montre une passion et un engagement naturel pour ce projet mais avoue également ses inquiétudes quant à sa survie.



Alors si vous êtes jaloux et que vous aussi avez envie de visiter les coulisses du chapiteau, les volontaires ont plus que jamais besoin de collègues ayant obtenu le BAFA dans l'espoir d'accueillir, l'an prochain, un plus grand nombre d'enfants et même, peut-être, d'ouvrir le service aux plus grands.

Lison, Nathan & Théo

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Stochelo & Mozes Rosenberg Trio
« The Songs Of Charlie Chaplin... and More! »

23h - Bireli Lagrene, Martin Taylor & Ulf Wakenius
« The Great Guitars »

Au cinéma

14h 6 Doin'jazz, VOST
17h Un parfait inconnu, VOST
Demain 11h Brian Jones et les Rolling Stones, VOST

Expositions

9h-21h Galerie boutique des métiers d'art : 25 artistes et artisans présentés. **D'Ici 2 Mains**
10h-13h/15h-21h Maya Talavera, céramique, textiles revalorisés, objets déco, bijoux, luminaires et tableaux. **Made in L'Atelier**

À vivre

14h Balade à vélo. **Parking de L'Astrada**
18h Contes « Des fils rouges tissés en histoires d'amour ». **Galerie L'Âne bleu**
20h Concert Why Not, jazz vocal. **Villa Saint-Mont**
Demain 9h30 Randonnée œnologique. **Chapiteau Plaimont**

Pour les jeunes

15h-19h Yoga. **Coin des Gamins**

Sur le Bis

11h30 Nicolas Gardel Quartet
14h30 Restitution du stage de musique de L'Astrada
17h45 Nicolas Gardel Quartet
19h Leïla Olivesi Quintet
Demain 11h30
Leïla Olivesi Quintet



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas.
Rédaction / correction : Aédan-Charles, Andreï, Barbara, Barbara, Éliane, Gilles, Ioan, Juliette, Leena, Lison, Michel, Nathan, Philip, Quentin, Salomé, Sandie, Séverine, Solène & Théo.



LA PRÉSENCE SUR LE FESTIVAL DE QUARTIER LIBRE, MÉDIA CULTUREL QUI PARCOURT LA FRANCE À BORD DE SON CAMION STUDIO DE RADIO POUR RENDRE COMPTE DES ACTUALITÉS CULTURELLES, DONNER LA PAROLE AU PUBLIC ET PROPOSER AUX JEUNES DES ATELIERS D'INITIATION AUX MÉDIAS.

LA JEUNESSE À MARCIAC

De Toulouse à Jazz In Marciac, l'Atelier Gourmand, reflet du Sud-Ouest et de sa gastronomie

En passant la porte du jardin de Guirette, entre peintures et poteries, Thierry et son sourire vous accueillent et vous proposent un moment de convivialité autour de produits locaux.

Car oui, « la convivialité c'est le mot fort ! », nous explique Thierry, anciennement directeur informatique, aujourd'hui chef cuisinier à la tête de cet atelier.

Perdu dans les petites ruelles de la bastide marciacaise l'Atelier Gourmand se différencie de tous les autres ateliers de cuisine par son alliance entre œnologie, gastronomie et jazz : « C'est un vrai moment de partage », constamment animé par la musique du festival Bis.

Le chef vous fait ainsi découvrir un large éventail de saveurs à travers des produits du terroir issus de circuits courts tels que les melons de Lecture ou encore les truites de la Ferme d'Ozon. Comme le souligne Thierry, « aucune compétence particulière n'est requise pour participer à ses cours ». Ce sont des plats simples, accessibles et facilement reproductibles à la maison.

Mais l'expérience ne s'arrête pas là : une sommelière accompagne également les ateliers, proposant une exploration des arômes autour de la dégustation de cinq à six vins, accompagnés de tapas faits maison. L'occasion d'éveiller l'odorat, d'apprendre à accorder mets et vins, et de se laisser surprendre par la subtilité des arômes.

« Même Gérard, qui n'avait jamais tenu une casserole, s'est régalé à cuisiner », plaisante Thierry, rappelant que l'essentiel ici, c'est de se faire plaisir.

Ainsi, à l'occasion du festival Jazz in Marciac, la cuisine se teinte de notes de musique sans jamais perdre le fil conducteur : valoriser le Gers comme terre de gastronomie. Entre transmission, gourmandise et musique, l'Atelier Gourmand est bien plus qu'un lieu : c'est une expérience vivante du Sud-Ouest.

Bon appétit !





Venez au camion studio
de radio de Quartier Libre

CABINE DE TÉMOIGNAGES

La parole est à vous, n'hésitez pas à laisser votre message au festival !

Alors vraiment, un grand merci à Quartier Libre pour ces superbes émissions. C'est vraiment génial d'avoir Quartier Libre sur le festival, de voir un peu de jeunesse, de créativité, et aussi des petites touches alternatives. Pouvoir laisser un message comme ça, entendre aussi parler des personnes qui n'ont pas forcément la place d'habitude... Donc voilà, un grand merci à Quartier Libre pour le dynamisme de l'équipe, et aussi au festival, qui est un peu une parenthèse dans le temps quand on vient ici. C'est ma deuxième année, et je reviendrai encore.

Alors moi, je trouve ça vraiment super, comme initiative de la ville, de refaire chaque fois Jazz in Marciac. Parce que les jeunes sont beaucoup plus concernés par la culture musicale d'avant, par le jazz et tout. Je trouve ça vraiment très chouette que ce style de musique soit remis au goût du jour. Merci !

Moi, c'est mon premier festival, et en vrai, je ne le fais pas vraiment. Mais on marche dans le village, et c'est plutôt sympa de voir les gens qui sont contents, colorés, et qui font de la musique un peu partout. Pour l'instant, c'est un 7 sur 10, car je n'ai pas encore mangé. Mais je pense que cette note va augmenter ! Voilà, je vous souhaite un bon festival à tous, et plein d'amour.

En fait, Jazz in Marciac, c'est tellement vibrant et exceptionnel. Ici, on y rencontre des gens qui sont atypiques et en même temps tellement gentils et sympas. On fait des rencontres à tous les mètres. Je vous le conseille et je vous le recommande.

Eh oui, c'est moi, je m'appelle Amati. Et mon papa, il est luthier. On est sur la place, au coin des luthiers. Et il y a papa qui est luthier, avec une contrebasse à vendre, et une contrebasse pour enfants à vendre. À bientôt !

Bonjour, je m'appelle Clovis. L'année prochaine, je rentre au collège de Jazz in Marciac. J'ai été pris à l'option AIMJ. Je suis trop content, c'est super. Merci !

Avec la contribution
des élèves de l'atelier d'éducation aux
médias de Quartier Libre.

Accompagnées par Agathe Gallo et Antoine Dambras

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



www.quartier-libre.eu
Instagram : quartier_libre/
Facebook : quartierlibrepulsar/